

de la presqu'île. Entre ces deux quartiers circule l'artère fluviale de la ville, la Saône, traversée par quatre ponts, le pont de bateaux d'Ainay, le pont de pierre, les ponts de bois de Bellecour et de Saint-Vincent. Dans la masse compacte des maisons se découpent les grandes places : le double triangle de la place des Cordeliers et de la place des Jacobins, celle-ci ornée d'une pyramide dressée en 1609 à l'honneur de Henri IV et de la Sainte-Trinité ; le rectangle constitué par la place Bellecour, que continue un autre rectangle plus petit, la place du Port-au-Roi ; le rectangle de la place des Terreaux avec, au centre, une pyramide carrée surmontée d'une croix. Au-dessus de ce pittoresque panorama émergent les silhouettes des soixante-dix-huit églises ou chapelles de la ville ¹, parmi lesquelles on remarque notamment les tours carrées de Saint-Jean, la flèche de Saint-Paul, le vaisseau de Saint-Nizier, les clochers à écoinçons de Saint-Martin d'Ainay et de la Platière ; mais aux édifices religieux se juxtaposent désormais les monuments civils bâtis depuis un demi-siècle, signe et annonce de temps nouveaux : l'Hôtel de ville, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital de la Charité.



Français et étrangers expriment en termes lyriques l'admiration que leur cause un pareil spectacle. L'Anglais Thomas Coryat, qui visita Lyon en 1608, vante « ses rues belles et nombreuses et ses magnifiques bâtiments publics et privés », et il déclare que « l'on estime qu'après Paris, c'est le plus important marché et la ville la plus importante de la France » ². Un gentilhomme français anonyme, qui voyageait vers 1661, ne tarit pas d'éloges sur « cette belle et grande ville..., le cœur et la clef du royaume », dont les habitants « adroits pour le trafic » ont par surcroît « l'humeur aimable et un naturel charmant », et il affirme qu'on ne peut juger de la beauté de Lyon que « par sa propre vue, n'y ayant point de plume qui puisse en faire une

1. Cf. Collombet, *les Eglises de Lyon du XVII^e siècle*, p. 461 (*Revue du Lyonnais*, 1843).

2. A. de Montaiglon, *Un voyageur anglais à Lyon sous Henri IV* (1608), dans *Revue du Lyonnais*, 4^e série, IX, 1880, p. 329-330.